Hans-Dietrich Löwe, éd., Volksaufstände in Rußland

Gábor T. Rittersporn

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/6127>

DOI : 10.4000/monderusse.6127

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 2 décembre 2007

Pagination : 833-834

ISBN : 978-2-7132-2148-4

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Gábor T. Rittersporn, « Hans-Dietrich Löwe, éd., Volksaufstände in Rußland », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 48/4 | 2007, mis en ligne le 16 juin 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/6127> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.6127>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

Hans-Dietrich Löwe, éd., Volksaufstände in Rußland

Gábor T. Rittersporn

RÉFÉRENCE

Hans-Dietrich LÖWE, éd., **Volksaufstände in Rußland. Von der Zeit der Wirren bis zur « Grünen Revolution » gegen die Sowjetherrschaft.** Wiesbaden : Harrasowitz, 2006, 563 p. (Forschungen zur osteuropäischen Geschichte, 65)

- 1 Il est difficile de rendre compte d'un recueil d'études qui embrasse une multitude de révoltes populaires et plus de trois cents ans d'histoire russe. Il s'agit d'un ouvrage unique en son genre.
- 2 Un certain nombre d'émeutes sont assez peu connues. Mais il n'y en a guère qui n'ait bénéficié ne serait-ce que de la curiosité des historiens soviétiques, certes dans une perspective un peu particulière. Car, pour eux, l'enjeu était l'opposition radicale du peuple à l'État. Très souvent, ils voulaient dépister les signes avant-coureurs de ce qu'il convenait de désigner comme la révolution bolchevique. Leurs travaux n'en sont pas moins une mine d'or pour le chercheur. De plus, l'attention qu'on prêtait aux révoltes en URSS favorisait l'édition minutieuse de sources difficilement accessibles, même en Russie. La recherche occidentale a ainsi amplement puisé dans les travaux de collègues soviétiques et dans les documents publiés. Mais les ouvrages qui traiteraient de l'ensemble du phénomène font défaut. Hans-Dietrich Löwe ne prétend pas avoir produit une grande synthèse. Il est tout prêt à admettre que certains soulèvements importants ne sont pas traités dans le livre. Avec son équipe, il a néanmoins accompli un travail sans pareil.
- 3 On doit à l'éditeur une longue introduction et des chapitres sur les émeutes de Moscou en 1662, la rébellion des *stre'ly* de 1682, le soulèvement de Bulavin enfin. Martin Krispin a réussi un tour de force : consacrer deux études, l'une à la révolte de Bolotnikov, l'autre au soulèvement antibolchevik des paysans de Tambov. Stefan Roller-Aßfalg et Alexander

Moutchnik traitent des émeutes des *stre'ly* en 1648 et en 1698. Stefan Schleuning et Ralph Tuchtenhagen ont travaillé sur la révolte de Stepan Razin ; Tuchtenhagen est par ailleurs l'auteur d'un texte sur une série d'émeutes dans l'Oural entre 1754 et 1766. Jens Reufseck traite de la rébellion des paysans sur les marches orientales de l'Empire en 1768, Nikolai Kuhl et Kirsten Mörters des émeutes à Moscou et à Saint-Pétersbourg pendant les épidémies de peste et de choléra en 1771 et en 1831. Alice Plate s'est penchée sur le soulèvement de Pugačev. Alexander Moutchnik présente aussi un travail sur les « révoltes des pommes de terre » de 1834 et sur celles qui ont eu lieu entre 1841 et 1843. Les événements de la révolution de 1905 font l'objet de contributions de Franziska Schedewie et de Dittmar Dahlmann.

- 4 La liste est aussi impressionnante que la qualité des travaux. Les auteurs font un excellent usage d'une littérature abondante comme de toutes les collections de sources qui sont parues depuis le XIX^e siècle. Dans la mesure du possible, ils ont eu à cœur d'établir des comparaisons avec des mouvements sociaux d'autres pays. De même, ils ont tenté de s'éloigner des sentiers battus et de situer leur problématique dans un large contexte socioculturel.
- 5 L'un des fils conducteurs de ces études est l'exploration d'univers mentaux et de pratiques dans des sociétés où le sacré et le séculaire ne sont pas séparés et où le signe et l'objet qu'il dénote seraient confondus. Il s'agit de sociétés où les couches inférieures considèrent les rapports de pouvoir comme des contrats légués par une longue tradition, ce qui implique des procédés symboliques et des coutumes que les puissants seraient bien avisés d'observer. L'adhésion intégriste des masses aux us et aux actes emblématiques est susceptible de provoquer des réactions radicales dès lors que la valeur des observances est remise en question. Pour l'intégrisme, toute infraction est vécue comme un affront. Ceci étant dit, le plus souvent les réactions se déchaînent contre les représentants locaux du pouvoir, même si les bonnes intentions que l'on prête au pouvoir suprême ne sont pas toujours prises très au sérieux. Les masses rebelles ne remettent pas en cause l'État en tant que tel ni le tsar avant la fin du XIX^e. Mais elles n'hésitent pas à revendiquer leurs propres institutions et un projet de société moderne lors du soulèvement de Tambov.
- 6 L'un des mérites des auteurs est qu'ils s'attachent à étudier les sociétés dans le concret, au plus près de leurs environnements locaux. Après tout, les révoltes mobilisaient surtout des régions plus ou moins circonscrites, des villages, des villes, des quartiers et des groupes qui sont la plupart du temps identifiables. C'est au sein de l'espace local que l'on peut observer les effets pervers du développement d'une administration archaïque dont les abus sont porteurs de lourdes conséquences. De même, c'est là qu'un facteur important des révoltes devient des plus évidents : la perte potentielle, réelle ou imaginée, de statuts sociaux et de privilèges légués par les siècles ou entendus comme tels.
- 7 La recherche est encore loin de proposer une grande synthèse sur le sujet. L'ouvrage fait plutôt l'inventaire des questions que l'on peut poser et ne récapitule qu'en partie les résultats d'études antérieures, le tout étant d'ailleurs d'un très haut niveau. Il faut aussi féliciter Löwe pour une autre raison : la plupart des articles proviennent de travaux conduits dans le cadre de ses séminaires à l'université de Heidelberg. On ne peut que l'envier pour ce beau succès.